

Dernière visite à l'Exposition

Dans le stand n° 40, la Fille Le clanché nous montre ses nouveautés en une batterie de 4 v. pour le chauffage des filaments, et toute une série de piles de tension plaque. Nous avons remarqué aussi ses piles de poche qui facilitent la mise en série pour la haute tension.

M. Lebeau de Luges expose dans le stand n° 42, des postes entièrement sous verre, alimentés par le courant alternatif.

Cette firme a de bons modèles de transformateurs pour l'émission et la réception.

La Radiotechnique ne pouvait mieux faire que de nous montrer une nouveauté dans la valve sans filament V.70.

Une nouvelle firme de Liège à Masson, fabricant d'appareils de mesures, semble être bien au courant des exigences des sans-filistes et a mis au point toute une série de voltmètres, milliampermètres qui peuvent satisfaire les plus difficiles.

Dans le stand n° 43, la Société des Accumulateurs « Monoplaque » a vaincu le dernier souci des sans-filistes par l'accu Secteur Monoplaque.

La nouvelle Société des Lampes *Microlux*, 1, rue de Metz, à Paris, a présenté un stand magnifiquement décoré, les trois nouveaux modèles de lampes de sa fabrication :

1° La *Microlux* type A.1 monofilament 6/100 d'amp. Cette lampe fonctionne à tous les étages. Elle a un coefficient d'amplification de 10 et un courant de saturation de 10 M/A.

2° La *Microlux* type C.3 60/100 amp. est une lampe de puissance. Elle possède une grande intensité d'amplification en raison de son courant de saturation, environ 30 M/A.

3° La lampe type C.2 6/100, surnommée la double lampe, a attiré l'attention des visiteurs en raison de son originalité, de sa nouveauté. Cette lampe renferme dans son ampoule deux ensembles de lampes, c'est-à-dire, 2 plaques, 2 grilles et 2 filaments.

Lorsqu'un filament est usé on connecte le deuxième filament, et on a ainsi une deuxième lampe qui recommence une vie nouvelle.

Elle fonctionne comme détectrice et amplificatrice et cette lampe est certainement une des nouveautés qui ont été admirées à Liège.

La Société Belge de l'Accumulateur Fulmen, société sœur de la puissante firme de Clichy, s'est taillé un des plus grands succès de l'Exposition, avec sa belle collection de batteries, si appréciées des amateurs.

Fulmen nous annonce, d'autre part plusieurs types nouveaux, dont une batterie de tension plaque, dont la mise au point a été un peu retardée, paraît-il, par l'aménagement de nouvelles usines, ce qui nous fait penser que cette maison va toujours de l'avant.

Les Etablissements Saive, 47, rue du Pot-d'Or, à Liège, ont par leur diversité attiré tout particulièrement notre attention. Dans son stand admirablement bien aménagé, où la foule se pressait, nous avons admiré toute une série de postes et de pièces détachées de tout premier choix.

Son stand se confondait avec celui de Amplion et de ses hauts parleurs. Cette firme avait assuré la diffusion de concerts en ville au journal *La Meuse* avec un énorme succès.

Remarqué aussi tout particulièrement un super-modulateur (orthodyne) réalisé par un de ses ingénieurs, M. Bonhomme, qui a d'ailleurs obtenu une médaille d'or au concours qui a clôturé l'Exposition.

L'École Professionnelle de T.S.F. de Tongres, qui, dans le principe, ne comptait que des sections de mécanique, d'électricité, de menuiserie et de pratique automobile, s'est occupée, en ces derniers temps avec succès de l'étude et de la construction d'appareils et d'accessoires de T.S.F. Son effort méritait d'être signalé. Elle expose, en effet, une série de produits fabriqués par ses élèves, qui dénotent une conception fort pratique et fort complexe de l'organisation de cours de construction se rapportant à la T.S.F. ; outre un appareil supradyné disposé dans un meuble sobre, mais fort bien conditionné. Nous trouvons dans un écrin très bien présenté des douilles de lampes, des plots, des vis, des écrous, décollés par des machines réglées par les élèves eux-mêmes ; des condensateurs variables fraisés dans la masse, des carters et des pièces variées en laiton, cuivre et aluminium découpés à la presse au moyen de poinçons et matrices faits par les élèves.

Les pièces en matière isolante, dont les moules sortent de l'école ; des bobinages de tous genres en fonds de paniers, en nids d'abeilles, en forme « ledion », etc..., effectués mécaniquement par des bobineuses fabriquées à l'école.

Comme cette école semble être la première à se spécialiser dans cette partie, nous lui souhaitons un vif succès et un développement digne des efforts que fait la direction de celle-ci.

Nous avons particulièrement remarqué aux stands de la « Radio-Industrie », 25, rue des Usines, à Paris, hors concours et membre du jury, ses nouveaux appareils cryptadynes à lampes bigrille, système Barthélemy, d'une sensibilité et d'une sélectivité appréciées, ceci s'applique aussi au super-cryptadyné qui figurait en bonne place, et qui était très remarqué par sa commande unique et véritable.

La maison Péricaud se devait à elle-même de figurer au sein de cette exposition. Son Isodyne et son Super-sodyne à commande unique méritent une mention spéciale, d'ailleurs les visiteurs intéressés ont dû se rendre compte directement des qualités incomparables de tels systèmes.

Cette firme présentait aussi ses boîtes d'alimentation sur tous courants.

En face de Péricaud, un stand merveilleusement aménagé et qui occupait tout le fond du hall central de l'Exposition, on y trouvait la maison Philips avec toute une exposition de haut-parleurs, de lampes et de chargeurs d'accumulateurs.

Tous les Liégeois ont été fort impressionnés par cette voix de stentor qui les accueillait dans un rayon d'un kilomètre du Palais des Beaux-Arts. La maison Gaudmont, avec le haut-parleur le plus grand et le plus puissant du monde, placé sur le toit du Palais, a

fait à elle seule une propagande monstre et de bon goût. Pouvoir conserver une telle pureté, pour une telle aussi grande puissance est un effort digne d'être signalé.

Dans ses stands 8 et 9 placés à gauche en rentrant, on admirait toute une série de haut-parleurs et de diffuseurs, ainsi que les amplificateurs qui s'y adaptent.

Le meuble amplificateur et redresseur qui actionnait le grand haut-parleur a intéressé tous les professionnels et visiteurs.

Le Comptoir Général des Sciences Appliquées (C.G.S.A.), 26, rue de la Croix-de-Fer, à Bruxelles, que dirige avec tant de compétence M. Salmon, avait réuni dans ses stands toute la fabrication des maisons françaises : Langlade et Picard, de Paris ; Herbay, de Montreuil ; Pival, de Tulle ; la Société d'Electro-Construction de Strasbourg.

La première nommée a été récompensée de son effort par un Grand Prix que le jury de l'Exposition lui a attribué. C'est la juste récompense de l'effort que cette firme a fait depuis sa fondation. Qui ne connaît pas ses Mikado, ses Oméga, ses bouchons ?

Herbay, de Montreuil, a aussi été à l'honneur. Grand Prix pour ses rhéostats et potentiomètres qui montrent que c'est un technicien de premier ordre qui dirige cette firme.

Pival, avec ses condensateurs variables bien étudiés et bien établis a aussi attiré notre attention. Une médaille de vermeil lui a été attribuée.

Une autre nouveauté dans ces stands : un redresseur thermo-électrique, fabriqué par la Société d'Electro-Construction de Strasbourg, qui a obtenu une médaille d'or pour une boîte d'alimentation totale, qui résout le problème de l'alimentation des postes pour des lampes spéciales à 1 v. 5.

Toute une série de tambourins et de poupées qui dissimulent des cônes et lames vibrantes qui forment des haut-parleurs.

Une firme nouvellement née : la Société Indépendante de Construction et d'Exploitation Radio-Électrique de Machelen, Bruxelles, nous a agréablement surpris par ses conceptions hardies et par le fini de ses réalisations. Un grand poste d'émission sur petites ondes (20-40 mètres, similaire à celui assurant la liaison permanente Bruxelles-Congo Belge, a attiré notre attention. Les postes bigrilles système Barthélemy, ont brillamment figuré devant le jury qui a récompensé leurs efforts en leur attribuant un Grand Prix. Nous ne doutons pas que cette firme ira toujours de l'avant, à en juger par ses débuts qui sont une preuve de l'activité et de la science déployées par leur directeur technique, M. Thébaut.

M. Jonniaux avait dans des stands judicieusement bien conçus, en un style bien moderne et très goûté, assemblé le matériel des maisons Wireless (de Malakoff), F.A.R. Kismos, Radio-Muse de Paris, qui ont remporté un réel succès à en juger par les nombreux prix décernés à ces firmes.